



HAL
open science

L'aspect et les formes auxiliées d'aspect. Le cas de Have -en

Monique de Mattia-Viviès

► To cite this version:

Monique de Mattia-Viviès. L'aspect et les formes auxiliées d'aspect. Le cas de Have -en. Leçons de grammaire anglaise. De la recherche à l'enseignement. Groupe prédicatif., 2019. hal-02280030

HAL Id: hal-02280030

<https://hal.science/hal-02280030>

Submitted on 5 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

groupe prédictif

Leçons de grammaire anglaise

de la recherche à l'enseignement

MONIQUE DE MATTIA-VIVIÈS



MANUELS



Collection
manuels

Leçons de grammaire anglaise

De la recherche à l'enseignement

Groupe prédicatif

Monique DE MATTIA-VIVIÈS

2019

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1

Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur <http://presses-universitaires.univ-amu.fr>

facebook

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION – DISTRIBUTION SODIS

Leçon 4

L'aspect et les formes auxiliaires d'aspect

Plan de la leçon

0. Retours historiques et mises au point préliminaires

I. Aspect *have -en. Present perfect*

- I.1. Valeur d'expérience
- I.2. Valeur de passé récent
- I.3. Valeur d'état résultant
- I.4. Valeur de durée avec *for* et *since*
- I.5. À propos de *had -en. Past perfect*

Commentaires grammaticaux (→ *L'aspect have -en, page 353*)

II. Aspect *be -ing. Présent / passé situationnel ou aspectuel*

- II.1. Déjà commencé : valeur aspectuelle d'inaccompli
- II.2. Déjà dit/posé : valeur anaphorique d'explicitation ou de commentaire
- II.3. Déjà envisagé : valeur prospective

Commentaires grammaticaux (→ *L'aspect be -ing, page 361*)

97

0. Retours historiques et mises au point préliminaires

Have -en et *be -ing* trouvent leur origine en vieil anglais. Ces formes dites **périphrastiques**, formées à partir d'auxiliaires, sont postérieures aux temps et se sont développées par compensation à la simplification de la flexion verbale. *Be -ing* apparaît véritablement au XIV^e siècle, dans la période moyen-anglaise, **pour souligner un procès en cours ou son caractère répétitif**. Cette utilisation préfigure son emploi appréciatif contemporain. Mais *be -ing* ne prend véritablement son essor qu'au XIX^e siècle. Quant à *have -en*, qui gagne progressivement du terrain à partir du moyen anglais, il sert à exprimer **l'antériorité dans le passé par rapport au moment d'énonciation** et dans le futur. L'anglais contemporain du XX^e siècle va observer le développement des structures périphrastiques « pour exprimer toutes les nuances aspectuelles amorcées dans les étapes historiques » (S. Gorgievski, 1999, 68). D'où l'étiquette d'aspect donnée à ces deux formes. L'aspect, postérieur aux temps, va donc permettre d'exprimer d'autres contenus, plus riches, que les temps simples n'expriment pas.

L'aspect comme un au-delà du temps

Alors que les temps concernent T_0 par identification totale ou partielle ou effet d'identification (présent simple) ou par rupture (prétérit), l'aspect constitue un **au-delà du temps**, par **débordement**. En effet, tout en comprenant un repérage temporel, les formes aspectuelles, véhiculent d'autres informations de type **situationnel**, d'où un investissement du locuteur plus grand : avec le prétérit, le procès est passé, en rupture avec T_0 . Des informations aspectuelles sont communiquées

mais **au niveau des connotations seulement**. Avec *have -en*, le procès est passé, mais en relation avec la situation d'énonciation. Deux types d'informations, temporelle et aspectuelle, sont alors véhiculés.

Avec le présent simple, il en va de même: on se situe dans le factuel, le degré d'investissement du locuteur est minimal, le paramètre T_0 est concerné mais de manière fluctuante selon sa valeur, et l'aspect n'est véhiculé qu'au niveau des connotations. *Be -ing* en revanche véhicule deux types d'informations, temporelle et aspectuelle, même si tous ses emplois ne sont pas strictement aspectuels. Avec *be -ing*, le présent aspectuel (si *be* est au présent bien entendu) déborde de T_0 pour concerner la situation d'énonciation, dont le locuteur constitue un paramètre **subjectif**. *Be -ing* est ainsi un présent / passé (si *be* est au passé) **aspectuel** et situationnel, alors que les présent / prétérit simples ne concernent que le paramètre T et sont notionnels.

En d'autres termes, l'aspect concerne le temps mais constitue un au-delà du temps par **débordement sur la situation** (présente, si *have* et *be* sont au présent, ou passée, si *have* et *be* sont au passé). C'est la raison pour laquelle les aspects ne jouent pas un rôle chronologique. Avec les aspects, à l'exception de *had -en*, la dimension temporelle, bien que présente dans le marquage temporel, joue un rôle secondaire. **L'aspect n'a pas pour objet de localiser un procès sur l'axe temporel.**

Aspect et subjectivité

98

On se souvient que l'aspect est la catégorie par laquelle le locuteur communique sa façon d'envisager le procès. Les formes auxiliées d'aspect *have -en* et *be -ing* sont les **marqueurs grammaticaux** de l'aspect. On parle d'aspect **accompli** (parfait ou perfectif) pour *have -en*; d'aspect **inaccompli** (progressif ou imperfectif) pour *be -ing*. Ce sont, par nature, des formes **subjectives**. Avec *have -en*, le locuteur exprime un point de vue sur la relation prédicative (RP) en mettant en **relation le passé (V-en) et le présent** (*have* conjugué au présent); avec *be -ing*, **en repérant le sujet à l'intérieur du procès**, ce qui met ainsi l'accent sur son **déroulement**.

Mais communiquer sa manière d'envisager le procès à travers la forme utilisée ne signifie pas qu'il s'agisse d'un choix libre du locuteur. Bien souvent la forme utilisée (aspectuelle ou non aspectuelle) est contrainte par le contexte. Ci-dessous, l'emploi de *be -ing* peut relever d'un choix:

I leave tomorrow: le locuteur annonce son départ, sa décision est prise, le procès est prévu et aucune discussion n'est possible. Chaque élément d'information compte: *leave* et *tomorrow*.

I'm leaving tomorrow: le locuteur présente le procès sous un angle plus subjectif. Le procès est présenté comme moins arrêté, moins certain. Il n'a pas le caractère catégorique de *I leave tomorrow*. Le locuteur parle de lui, et se justifie par exemple de ne pouvoir accepter une invitation. *Leave tomorrow* fonctionnent ensemble¹.

En revanche les marqueurs aspectuels (ou leur absence) rencontrés dans les exemples suivants **sont contraints** par le contexte:

1 Voir sur ce point H. Adamczewski et J.-P. Gabilan, 1992, 40, et Joly et O'Kelly, 1990, 275.

I've broken my leg. Ne peut être dit que si le lien avec le présent est explicite : par exemple si la jambe est toujours dans le plâtre. *Have -en* s'impose dans ce cas. *I broke my leg.* Aucun lien avec le présent n'est explicite. Le prétérit est contraint s'il s'agit d'évoquer un événement décroché du présent.

'Lucy, dearest, let Mr. Beebe eat his dinner.'

'**I am eating it**, thank you, and **enjoying it.**' (A Room with a View)

Les procès sont en cours dans la situation, ce qui rend *be -ing* obligatoire.

She speaks four languages.

**She is speaking four languages.*

La caractérisation du sujet contraint l'emploi du présent simple.

*She's **speaking** English.*

Be -ing est contraint si l'énoncé répond à la question : *Quelle langue est-elle en train de parler?*

I. Aspect *have -en*³. *Present perfect*

Have -en en tant qu'aspect permet au locuteur de relier le procès au moment de l'énonciation. Ce lien passé / présent se ramène à un **bilan dans le présent** (*have* au présent) d'un procès qui a eu lieu antérieurement (*V-en*). Ce procès, par le biais de *have*, opérateur de localisation, est repéré **dans la sphère du sujet de l'énoncé, toujours mis en évidence lorsqu'une forme auxiliée d'aspect** (*have -en* ou *be -ing*) **est utilisée**.

Les formes de l'aspect sont donc affectées **par les marques temporelles du présent** (*have -en*) **et du passé** (*had -en*). C'est la raison pour laquelle on parle de *present perfect* pour combiner ces deux éléments (ou de *past perfect* si *have* est conjugué au passé). On défendra ici l'idée que l'aspect accompli ou perfectif, associé au lien passé / présent produisant l'effet de **bilan**, est produit par la **conjonction de deux marques temporelles** : le présent, porté par *have*, et le passé, sous la forme du participe passé du verbe. L'aspect accompli se définit ainsi comme établissant un lien passé / présent par la **conjugaison** de *have* au présent et par la présence d'un verbe sous sa forme **participe passé**, supposant que l'on se situe dans l'après du procès. Pour que *have -en* fonctionne de plein droit comme marqueur grammatical de l'aspect, il faut en conséquence que *have* soit **conjugué**.

C'est la raison pour laquelle lorsque *have -en* apparaît après un modal dans le GPred, donc lorsque *have* n'est pas conjugué et que la marque du temps (généralement le présent) est portée par le modal, sa valeur aspectuelle de bilan ne ressort pas clairement, jusqu'à parfois sembler absente :

*He must **have thought** I was mad. Il a dû penser que j'étais fou.*

2 Voir A. Joly et D. O'Kelly, 1990, 143-144.

3 Certains exemples de cette partie sont empruntés à U. Dubos, 1991.

Have -en sert ici à signaler que *think I was mad*, qui fait l'objet d'un jugement modal (*must*), appartient au passé. Il joue donc ici, après le modal, un rôle **temporel** en raison de *V-en*, qui signale que *think* relève du passé, et non un rôle aspectuel de bilan. Toutes les occurrences ne sont pas aussi nettes, on le verra dans la leçon sur les modaux, mais il faut garder en tête que *have -en* ne fonctionne véritablement comme aspect accompli renvoyant à un bilan dans le présent ou dans le passé (*had -en*) que lorsque *have* est conjugué, donc lorsqu'il fonctionne comme **opérateur**. **La valeur aspectuelle est générée par la présence de deux marques temporelles**. Le même phénomène se produit parfois avec l'aspect *be -ing*, mais dans une moindre mesure toutefois : si l'auxiliaire de l'aspect inaccompli n'est pas conjugué, donc après un modal, sa valeur aspectuelle d'inaccompli (procès en cours) peut être absente, comme ci-après : *In this presentation, I'll be talking about modality*. *Be -ing* sert parfois à neutraliser la valeur de volonté du modal *will*, en faveur de sa valeur de prédiction. Nous y reviendrons.

Soit les exemples :

1. *My mother **was** a singer.*
2. *My mother **has been** a singer.*

L'exemple 1 s'insère dans un récit. C'est un énoncé neutre, faisant référence à un état passé en rupture avec le moment d'énonciation T_0 . L'exemple 2 constitue une autre façon de transmettre la même idée, mais comporte une information supplémentaire, en raison de la détermination verbale plus forte. Il s'agit de relier le passé au présent, et de souligner par exemple les implications présentes pour le sujet syntaxique de ce fait passé, d'où la valeur de bilan : *She still sings very well*. Avec le *present perfect*, le locuteur présente le procès comme étant **terminé** mais comme lié au présent. Il ne s'agit donc pas avec le *present perfect* de situer un événement dans la chronologie (ce que fait le prétérit) mais de le **rapporter à la situation du moment d'énonciation**.

Autre exemple :

*He **still hasn't arrived**. I suppose he has missed his train.*

Ici, on construit une hypothèse (*he has missed his train*) à partir d'un résultat présent, *He still hasn't arrived*. C'est parce que le lien avec le présent est privilégié que *have -en* n'est jamais (sauf cas particulier) accompagné d'une détermination temporelle renvoyant à la chronologie :

He still hasn't arrived. I suppose he has missed his train **this morning.*

Selon le contexte dans lequel il s'insère, *have -en*, aspect accompli qui indique un lien passé / présent se ramenant à un bilan, peut avoir **quatre sous-valeurs**, qui souvent se superposent même si l'une d'entre elles peut prédominer : **expérience, passé récent, résultat, durée**.

I.1. Valeur d'expérience

Dans cette valeur, on rencontre *have -en* essentiellement avec les marqueurs suivants : ***already, always, before, ever, it is the first time, never, once, so far, still, twice, until now, yet, etc.***

Have you ever met the Queen?

'Have you ever been arrested at customs?' asked Chloe.
'Not yet. Have you?' (A. De Botton, *Essays in Love*)
I haven't been introduced to Mr. Vyse yet.
 It's the first time **I've come** to Marseilles.
 It's the first time **he's been entrusted** with a job like this. (*The Hours*)

Il s'agit ici d'évoquer une **expérience du sujet, de parler du sujet**. Ce qui suit *have* est **localisé dans la sphère du sujet**. On remarquera que *have -en* se traduit par un présent, non par un passé composé, dans les exemples 3 et 4 : *c'est la première fois que je viens à Marseille / qu'on lui confie un travail de ce type*.

Autres exemples :

*He is always tired in the morning **when he has been woken up at 4 o'clock**. Il est toujours fatigué le matin quand il a été réveillé à 4 heures.*

I have always lived in Paris. *J'ai toujours habité à Paris.*

Parfois, *have -en* apparaît seul, sans adverbial d'expérience ; on s'intéresse toujours au sujet et à ce qui lui arrive :

I have been married. *J'ai été marié.*

We have all been children. *Nous avons tous été des enfants.*

*In fact, **I have been born several times and I have had several lives**. Je suis né plusieurs fois et j'ai eu plusieurs vies.*

On rencontre également *have -en* dans la presse ou dans la conversation courante pour annoncer des nouvelles en relation avec le sujet de l'énoncé :

*Rok Primozic, from Slovenia, **has been elected** as a new Chairperson of the European Students' Union (ESU).*

I have heard that the Commission intends to limit the scope of this programme.

1.2. Valeur de passé récent

Puisque le *present perfect* est lié au moment d'énonciation, on l'utilise pour parler d'un événement qui vient de se terminer ou qui englobe le moment d'énonciation :

*The assailant has **just** been arrested by the police.*

*She's taken to talking to herself a bit **recently**.*

*It has been hot **today**. (la journée n'est pas terminée)*

*This has become a regular occurrence **lately**: lying awake in the dark, waiting for the alarm to bleep, worrying. (Nice Work)*

*You know you may clothe yourself with the best, instead of in the bald plain way you have **lately** affected, as if you couldn't get a ribbon more than you earn. (T. Hardy, Tess of the D'Urbervilles)*

*A man **has been murdered**. In a train that **has just** passed. I saw it.*

On ajoutera *be -ing* si l'accent est mis sur **l'activité** du sujet **ayant eu lieu récemment** ou **sur les indices de cette activité** :

*The pupils **have been fighting**. (si la classe est sens dessus dessous)*

*You've **been crying**. (si «you» a les yeux rouges)*

Be -ing peut ici également avoir une valeur appréciative.

Parfois *be -ing* sera utilisé pour souligner le caractère **très récent** du procès, qui est terminé :

*They **have been having tea**.* (Lambotte, 1998)

*Your young man **has been ringing up**.* (Adamczewski et Delmas, 1982, 55)

*'I hope Vera **has been amusing you?**, she said.*

'She has been very interesting,' said Framton. (Saki, "The Open Window")

1.3. Valeur d'état résultant

C'est le sémantisme du verbe d'une part et le contexte d'autre part qui permettent de mettre cette valeur en relief, qui n'est pas toujours dissociable de la valeur de passé récent. Le procès au *present perfect* indique un changement d'état, un résultat qui est marqué le plus souvent de façon explicite; parfois le résultat est donné implicitement par la situation :

*I've **forgotten** my keys.* (résultat : je ne peux entrer)

*Look! You've **broken** the vase.* (résultat : il y a des débris partout)

*I **have read** three books.* (centré sur le résultat contrairement à *I've been reading*, centré sur l'activité du sujet. **I've been reading three books* serait agrammatical)

*I've **washed** the car.* (l'activité est terminée. Résultat : la voiture est propre)

*I've **been washing** the car.* (la voiture n'est pas forcément propre; énoncé centré sur l'activité **récente** du sujet : *j'ai passé mon temps à laver la voiture*; on quitte la valeur résultative pour revenir à la valeur de passé récent ci-dessus)

102

On aura compris la différence entre *have -en* seul et *have -en + be -ing* dans ce cas : *have -en* seul renvoie très nettement au **résultat** d'une activité du **sujet** (valeur résultative de *have -en*) alors que *have -en + be -ing* met l'accent sur le **procès** lui-même (qui correspond nécessairement à une action), non sur son résultat. Cette forme indique une **activité généralement très récente** du **sujet**, dont on constate parfois les **traces dans la situation**. On retrouve la valeur de passé récent énoncée ci-dessus, que *be -ing* vient renforcer en insistant sur la durée et ou la nature du procès effectué par le sujet. Le procès est **en général terminé** (aspect accompli) mais *be -ing* va insister sur sa **dilatation temporelle** (déroulement). Avec *have -en + be -ing*, on a donc affaire à la **valeur de passé récent**, non à celle de résultat proprement dit (si ce n'est sous forme de traces laissées par le procès dans la situation, et même si *have -en* a toujours une dimension résultative dans le lien passé / présent instauré). On s'intéresse au procès et à ses conséquences dans le présent sans qu'il soit question de résultat quantifiable. Dans cet enchaînement de marqueurs, c'est **généralement** *have -en* qui **domine** (il apparaît le premier dans la combinaison). L'aspect est donc ici à **dominante accompli**, ce qui explique que le procès soit **souvent terminé**.

En résumé, *have -en + be -ing* produit l'effet de sens suivant : **bilan d'une activité récente qui est souvent terminée**.

Quelques autres exemples :

*Somebody **has been reading** in my book!*

*I've **been trying** to talk to him, but all in vain.*

*Where **have you been hiding?** What **have you been eating?*** (Boucher et Ogée, 1997 [1990])

*Pickering is seated at the table, putting down some cards and a tuning-fork which he **has been using**.* (Pygmalion)

'My father'—he looked up at her (and he was a little flushed)—'says that there is only one perfect view—the view of the sky straight over our heads, and that all these views on earth are but bungled copies of it.'

'I expect your father **has been reading Dante**,' said Cecil, fingering the novel, which alone permitted him to lead the conversation. (A Room with a View) (l'activité dans ce cas n'est pas forcément récente; mais il est clair que la lecture de Dante par le père de George a, selon Cecil, de fortes répercussions sur la façon dont George conçoit le monde)

Cependant, dans certains cas et selon le contexte, *be -ing* va ouvrir **la borne de droite** et faire basculer le procès dans **l'inaccompli**:

People have been seeing the results of our policy. (John Major on the BBC, cité par Lambotte, 1998) On a vu les résultats et on **continue** de les voir.

Dans ce cas, on parlera d'aspect **en partie accompli** puisque le procès commence dans le passé et se poursuit.

Autre exemple :

'You have no idea what's been going on with me?'

'How could I? You **haven't been speaking** to me.' (J. Eugenides, *The Marriage Plot*)

Ici, on comprend également que le procès commence dans le passé et continue dans le présent. *Be -ing* a ouvert la borne de droite et l'aspect est en partie seulement accompli. La traduction pourrait être *Tu ne me parles plus*. La valeur de *have -en* est ici à la fois résultative et de passé récent.

Autre exemple du même type :

I've been meaning to bring in a soap dish for the ladies' lavatory.

Le procès se poursuit forcément dans le présent.

Le contexte apparaît donc comme déterminant :

I've been thinking too much about you : je pense trop à toi.

I've been thinking about your translation : j'ai pensé/réfléchi à ta traduction.

Suivant la nature des constituants du GN introduit par *about*, le procès est accompli ou bien se poursuit, comme le montre la traduction.

On retiendra que même si *-en* renvoie à de l'accompli, il n'y a pas de rupture avec le présent dans la mesure où *have* est au présent. D'où la possibilité qu'avec *have -en + be -ing* le procès se poursuive dans le présent, même si cela n'est pas le cas de figure le plus fréquent.

1.4. Valeur de durée avec *for* (préposition) et *since* (préposition ou conjonction)

Le *present perfect* indique explicitement que le procès, commencé dans le passé (dont une partie est réalisée, c'est ce qu'indique *V-en* et l'aspect accompli), se poursuit dans le présent **uniquement lorsque les marqueurs *for* et *since* sont**

présents et lorsqu'ils renvoient à la durée et signifient *depuis*⁴. C'est donc la présence de certains éléments formels qui indique à coup sûr si le procès se poursuit ou non dans le présent, si les bornes fermées de l'aspect accompli s'ouvrent, plus précisément la borne de **droite, sous l'effet du complément circonstanciel de temps (mesure)**. Par conséquent, lorsque *have -en* apparaît **sans complément de temps**, il n'indique pas que le procès a commencé dans le passé et continue dans le présent. **Le procès est bel et bien terminé** (aspect accompli) et on utilise le **passé composé** dans la traduction (le plus souvent). Seul *be -ing a*, dans certains cas évoqués ci-dessus, le pouvoir de modifier la donne, à la marge.

On comparera :

Gareth knows the area inside out. He has lived in this town.

*Gareth has lived in this town **for five years**.*

Dans le premier exemple, Gareth a habité cette ville et n'y habite plus. Dans le deuxième, c'est le complément *for five years* qui permet d'ouvrir la borne de droite, et donne à l'énoncé le sens de *il y habite toujours*. Comme dans le cas où *be -ing* permettait d'ouvrir la borne de droite, on parlera ici également d'**aspect en partie accompli**, cette fois **sous l'effet du complément circonstanciel de mesure**. Si l'on supprime le complément, l'aspect redevient accompli : on indique qu'à un moment donné de sa vie, Gareth a été un habitant de cette ville, qu'il a l'expérience d'y avoir vécu et que de ce fait il la connaît très bien, mais qu'il n'y habite plus.

Autres exemples (*A Room with a View*) :

*Since I came to Summer Street **she has been away**.*

I have cared for you since that man died.

On remarque l'emploi du prétérit après *since* car les verbes renvoient à des procès ponctuels.

Lorsque le verbe de la principale correspond **clairement à un processus dynamique** (ce qui n'était pas le cas de *live, be away* ou *care* ci-dessus), **qui suppose un début et une fin** (même si le verbe lui-même est duratif, comme *work* ci-dessus), ***be -ing s'impose dans la plupart des cas*** :

*Paul **has been working** here since I have known him.*

Has been working here correspond à un processus, qui a un début et une fin, d'où *be -ing* ; en revanche, *know* renvoie à un état permanent, d'où l'absence de *be -ing*. On remarque que le bilan porte sur les deux procès, celui contenu dans la principale, et celui contenu dans la subordonnée en *since*⁵.

- 4 Comme indiqué précédemment (section concernant le prétérit), *for* peut en effet signifier *pendant*, qui renvoie certes à une durée mais le procès est terminé. D'où sa compatibilité avec le prétérit dans ce cas : *I lived here for ten years : j'ai habité ici pendant dix ans*. Et *since* peut avoir un sens causal et signifier *puisque* : *Since she could not unravel the tangle, she must take care not to re-enter it. (A Room with a View)* En outre, l'idée de durée peut être présente et *for* peut être omis : *'Would your mother spare you again so soon? You have scarcely been home Ø three months.'* (*A Room with a View*)
- 5 Parfois la **principale** suivant (ou précédant) la subordonnée en *since* ne contient pas *have -en* alors que le lien passé / présent existe. Des confusions avec le *since* causal sont alors possibles (les exemples ci-après sont empruntés à Lambotte, 1998, 280-281) : *Since I spent those three months in England, I've been able to speak English more fluently. Since a un sens clairement temporel (depuis).*
Since I spent those three months in England, I can speak English more fluently. Since a un sens plus causal (puisque).

Le complément de mesure ouvre donc la borne de droite, ce qui a pour effet de déclencher *be -ing* dans la principale à chaque fois que le procès a une **certaine dilatation temporelle**. On a alors affaire à un **bilan d'une activité qui se poursuit dans le présent**. L'aspect **en partie accompli** (*have -en* et le complément de mesure) et l'aspect **inaccompli** (*be -ing*) produisent l'effet de sens de **bilan** (*have -en*) **d'une activité** (*be -ing*, verbe dynamique) **qui se poursuit dans le présent** (complément de mesure).

Ceci explique qu'à la forme négative, même avec un verbe dynamique, *be -ing* **soit rarement utilisé en présence d'un complément de mesure**:

He **hasn't worked** down the pit for twenty years. (Lambotte, 1998)

*He *hasn't been working* down the pit for twenty years.

Il semble difficile en effet de faire le bilan d'une activité qui se poursuit dans le présent **si cette activité n'a pas eu lieu**. En revanche, sans complément de mesure, il n'y a pas de restriction à la présence de la négation; on reprendra l'exemple précédemment cité:

You **haven't been speaking** to me.

Pour éviter toute confusion, on mettra en regard les énoncés suivants:

It has been snowing for two days on end. Il neige depuis deux jours. Bilan d'une activité qui se poursuit dans le présent.

Look! It has been snowing. Regarde! Il a neigé! Bilan (*have -en*) d'une activité (*be -ing*) qui est en général **terminée** (*have -en* prédomine) mais dont on constate les **indices** dans la situation, comme le signale *Look!* En l'absence de complément de mesure, la borne de droite est normalement fermée, et l'action est souvent terminée, sous l'influence de *have -en*, qui apparaît en premier.

I haven't been feeling well. Je ne me sens pas bien depuis quelque temps. On remarque qu'il est plus naturel d'ajouter un complément de mesure en français. Ici, en raison du sémantisme des éléments en présence, le procès **se poursuit dans le présent**.

En résumé:

Have -en seul: aspect **accompli** (traduction: passé composé, le procès est terminé, sauf après l'expression *it's the first time...* où le verbe est traduit par un présent et le procès n'est pas forcément terminé mais est perçu dans sa globalité: *It's the first time I've smoked a cigarette*).

Since I've been on that diet, I've felt much better. *Since* a un sens temporel (*depuis*). L'accent est mis sur le résultat: *I've felt much better*. Le bilan est clair et le régime, commencé dans le passé, a un effet sur le présent.

Since I've been on that diet, I feel much better. *Since* a une connotation causale, et l'accent est mis avec *feel* sur la situation présente. Cet emploi est nettement moins recommandé.

Since that accident, she hasn't been able to walk. *Since* a un sens temporel. L'espoir existe qu'elle remarche un jour.

Since that accident, she can't walk. *Since* a une connotation causale. Elle ne marchera plus jamais.

Dans le dernier exemple ci-dessous, par l'emploi de *have -en* après *since* là où l'on s'attendrait à un prétérit, le procès étant ponctuel, le sens de *since* est **forcément causal**. On remarque la présence de *feel* au présent, qui corrobore cette interprétation: *You mean that since you have broken off your engagement you feel—'Yes, yes. I knew you'd understand.'* (A Room with a View) *Since* aurait clairement une valeur temporelle dans: *You mean that since you broke off your engagement you've been feeling—'On renverra ici à l'ouvrage de Bénédicte Guillaume sur la question (2014).*

Have -en + be -ing seuls : aspect **accompli** (traduction : passé composé, le procès est terminé), ou, moins fréquemment, **en partie accompli** (traduction : présent, le procès se poursuit dans le présent).

Have -en + complément de mesure : aspect **en partie accompli** (traduction : présent, le procès se poursuit dans le présent, verbe d'état ou statique).

Have -en + be -ing + complément de mesure : aspect **en partie accompli** (traduction : présent, le procès se poursuit dans le présent, verbe dynamique).

1.5. À propos de *had -en*. *Past perfect*

Had -en (**past perfect**) est la forme prétérit de *have -en* (**present perfect**, lorsque *have* est conjugué). *Had -en* comprend ainsi *have* au prétérit suivi du participe passé du verbe. Si dans *have -en*, *-en* renvoie à une antériorité du procès par rapport au présent (*have* au présent), *had -en* renvoie à une antériorité du procès par rapport au passé (*have* au prétérit), à un **passé du passé** en quelque sorte (noté T_{-1}). D'où la valeur **chronologique** de **double antériorité** par rapport au moment d'énonciation T_0 souvent associée à *had -en*.

Les deux exemples ci-après le montrent :

*'Flush', she cried! But he was silent. He **had been** alive; he **was** now dead.* (*Flush*)

Be alive est antérieur à *be dead* dans le passé (par rapport à T_{-1}), et *be alive* est doublement antérieur par rapport à T_0 .

106

*He said he **had seen** her the day before.*

See her est antérieur à *say*, qui lui-même est antérieur à T_0 .

En conséquence, si l'on prend pour point de repère T_0 , *had -en* code une **double antériorité** : *V-en* renvoie à une antériorité par rapport à un point du passé, point du passé qui lui-même est en rupture par rapport à T_0 .

Mais *had -en* est également un **aspect**. Là encore, le locuteur envisage la RP d'une certaine façon. Mais au lieu que le locuteur établisse un lien passé / présent, comme avec *have -en*, il établit un lien **passé du passé** (*V-en*) / **passé** (*had*). *Had -en* a ainsi une valeur aspectuelle de **bilan dans le passé d'un procès ayant eu lieu antérieurement à un point du passé**. En d'autres termes, *had -en* permet de souligner les répercussions dans le passé (*had*) d'un procès révolu dans le passé (*V-en*). *Had -en* a ainsi un double rôle, **temporel et chronologique** (de façon beaucoup plus marquée que *have -en*) et **aspectuel**. Les quatre sous-valeurs aspectuelles étudiées pour *have -en* restent néanmoins opératoires (expérience, passé récent, résultat, durée) :

– **Expérience :**

He had been rejected, which accounted for his sad mood. Valeur d'antériorité par rapport à un point du passé (valeur temporelle) ET valeur de bilan (valeur aspectuelle d'expérience).

John was worried. He hadn't had his operation yet and was afraid it might not be successful.

It was the first time Hanna had been to the theatre and she loved all of it. (B. Schlink, *The Reader*)

– **Passé récent :**

It had been used very recently. Valeur d'antériorité par rapport à un point du passé (valeur temporelle) ET valeur de bilan (valeur aspectuelle de passé récent).
The room was a mess. They had been fighting. Bilan dans le passé d'une activité terminée avec focalisation sur le sujet. Indices visibles de l'activité dans la situation passée. Valeur temporelle d'antériorité ET aspectuelle de passé récent.

– **Résultat :**

*John had worked like a maniac. He **had been promoted** at last.* Valeur d'antériorité par rapport à un point du passé (valeur temporelle) ET valeur de bilan (valeur aspectuelle de résultat).

– **Durée :**

He had been rejected for years. Le procès commence dans le passé et continue dans le passé. Aspect en partie accompli. Valeur aspectuelle de durée prédominante. *Il était rejeté depuis des années.* Cet énoncé pourrait également être compris comme ayant une valeur aspectuelle d'expérience et non de durée : *Il avait été rejeté pendant des années.*

They had been fighting for years. L'action commence dans le passé et continue dans le passé. Bilan dans le passé d'une activité qui continue dans le passé. Valeur aspectuelle prédominante. Aspect en partie accompli : *Ils se battaient depuis des années.*

*How long he **had been down there** he did not know.* (G. Orwell, 1984) *Depuis quand il **était** là, il ne le savait pas.*

Had -en a donc une valeur **temporelle d'antériorité** par rapport à un point du passé doublée d'une valeur **aspectuelle de bilan**⁶.

Mais dans certains cas, moins fréquents, la valeur aspectuelle **seule, sans marquage d'une double antériorité**, transparait. Dans ce cas, **la valeur temporelle d'antériorité par rapport à un point du passé est absente et l'utilisation de *had -en* est purement aspectuelle :**

*Nothing was impossible now, Houdini thought—including his dream of being one of the greatest stars on the American stage. He had planned to return home when managers in the United States would be willing to pay him their highest salaries. Now that time **had come**.* (B. Williams, S. Epstein, *The Great Houdini*, cité par J. Bouscaren et al., 1982, 91)

Pour synthétiser, on s'intéressera à chaque occurrence de *had -en* dans l'extrait ci-dessous :

*I thought back to something that **had happened** to me eight years earlier (1), in June of 1970. Short of money, with no immediate prospects for the summer, I took a temporary job as a census-taker in Harlem. There were about 20 of us in the group, a commando corps of field workers hired to track down people who*

6 Dans certains cas et suivant le sémantisme des termes en présence, *had -en* peut, dans ses implications, renvoyer à de l'inaccompli normalement véhiculé par *be -ing* : *After that, we went to a café. I had a banana split and my mother had a cup of coffee. By the time we got up to leave, it was about six o'clock. When we came out of the café **it had started to rain**.* (R. Dahl, "The Umbrella Man") *It had started to rain* signifie *it was raining*, mais l'accent n'est pas directement mis sur le procès en cours, mais sur le changement de situation (*start*), qui lui est accompli.

had not responded to the questionnaires sent out in the mail. (2) [...] In one apartment I talked with a half-blind woman whose parents **had been** slaves (3). Twenty minutes into the interview, it finally dawned on her that I wasn't black, and she started cackling with laughter. She had suspected it all along, she said, since my voice was funny, but she had trouble believing it. I was the first white person who **had ever been** inside her house (4). (P. Auster, *The New York Trilogy*)

1. *that had happened to me ten years earlier*: valeur temporelle d'antériorité prédominante; *had -en* permet de repérer *happen to me* comme étant antérieur à *thought*, lui-même antérieur à T_0 . Il s'agit donc bien d'une **double antériorité**. *Happen* est clairement présenté comme antérieur à *think*, alors qu'un prétérit simple présenterait le procès comme en rupture par rapport à T_0 , non comme explicitement antérieur à *think*. *Had -en* n'a qu'une valeur **très marginalement aspectuelle ici**: il permet de relier le passé au passé, d'expliquer toutes les conséquences de *happen*, d'ouvrir ainsi une parenthèse dans le récit, et de repérer les procès qui suivent dans cette antériorité.
2. *who had not responded to the questionnaires sent out in the mail*. [...] Valeur **temporelle de double antériorité**. Le prétérit (*did not respond*) indiquerait un état permanent dans le passé. Cette valeur temporelle d'antériorité se double d'une valeur aspectuelle (marginale ici) de bilan résultatif: c'est parce que les gens n'avaient pas répondu que le narrateur avait été embauché.
3. *In one apartment I talked with a half-blind woman whose parents had been slaves*. Les parents de cette personne n'étaient plus des « slaves » au moment des faits racontés. Il s'agit ici encore d'une valeur **temporelle de double antériorité**. Le prétérit (*were slaves*) indiquerait la permanence de cet état dans le passé.
4. *I was the first white person who had ever been inside her house*. *Had -en* a ici clairement une valeur **aspectuelle de bilan** et une valeur **temporelle de double antériorité**.

108

Le bilan, souligné par la présence de l'adverbe d'expérience *ever*, prend nécessairement en compte l'avant de *be inside her house* par rapport au moment du commentaire du locuteur. D'où la valeur temporelle de *had -en* couplée à la valeur aspectuelle d'expérience du sujet désigné par « her », ici **prédominante**, qui nécessite la prise en compte des situations antérieures pour dire que celle-ci est inédite.

Remarques annexes: **had -en** dans les propositions principales de discours indirect indiquant la visée ou la supposition

Avec les verbes de visée et de supposition, ou dans un contexte exprimant ces notions, le prétérit est *neutre*, et ne dit rien de la validation de la relation prédicative contenue dans la subordonnée, alors que la forme *had -en* **peut indiquer que le procès contenu dans la subordonnée n'a pas eu lieu**:

1. *He had meant to phone me / He had said that he would phone me*.
2. *They dramatized everything. Why did people have to go to extremes, why couldn't they be moderate? Freddy bumped into a man in European dress, rushing out of a shop as they all did. The man said something in Arabic. Freddy had thought he was a Jew. You couldn't guess the difference sometimes. Some of them had extremely dark skins, almost jetters. Why couldn't people be moderate?* (M. Spark, *The Mandelbaum Gate*)

3. *I **promised** to show you round the house, so come with me.*
 4. *When Halloween came, I **assumed** that the whole family would be present to watch me perform [...].* (H. Lee, *To Kill a Mockingbird*)

En 3, la relation *I/show you round the house* n'a pas encore été validée. En 4, la relation *The family/be present to watch me perform* peut encore être validée dans le passé. En revanche, en 1 et en 2, l'utilisation de *had -en* indique la **non-réalisation** ou la non-validation du procès contenu dans la subordonnée à un moment du passé. En 3, par exemple, la réalisation du procès contenu dans la subordonnée (*phone*) a à un moment donné été envisagée mais n'a pu avoir lieu. *Had -en* renvoie à une antériorité de «*mean*» et de «*say*» par rapport au procès contenu dans la subordonnée (*phone*). Il a donc une valeur temporelle d'antériorité. *Had -en* a aussi une valeur aspectuelle d'accompli indiquant un bilan dans le passé et indique **en plus** que le procès contenu dans la subordonnée **n'a pas été réalisé**. En ce sens, le prétérit porté par *have* a également une valeur subjective.

Ainsi, lorsqu'elle apparaît dans une proposition matrice en discours indirect, la forme *had -en* est toujours signifiante car, outre la double rupture qu'elle instaure par rapport à T_0 , le locuteur indique en général **la non-réalisation du procès contenu dans la subordonnée**. Elle est donc la manifestation d'un jugement du locuteur.

Avec les verbes de visée et de supposition, le prétérit est *neutre*, donc ne dit rien de la validation de la relation prédicative contenue dans la subordonnée, alors que la forme *had -en* peut avoir une valeur contrefactive⁷.

Conclusion

L'aspect accompli *have -en* implique que l'on s'intéresse à un procès passé envisagé dans ses rapports avec le présent, localisé dans la sphère du sujet. Il peut avoir quatre sous-valeurs, dont une seulement implique le prolongement du procès en T_0 . Cet aspect accompli peut devenir en partie accompli sous l'influence d'autres marqueurs comme *be -ing* et/ou la présence d'un complément de mesure. On ajoutera que *have -en* au passé, *had -en*, peut avoir un rôle chronologique que *have -en* n'a pas, ce qui en fait une forme plus riche, à la fois chronologique et aspectuelle, même si dans de nombreux cas, la valeur chronologique prédomine, ce qui fait la spécificité de *had -en*.

Bibliographie sélective

- ADAMCZEWSKI, H., GABILAN, J.-P., *Les clés de la grammaire anglaise*, Paris, Armand Colin, 1992.
 BENVENISTE, E., *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.
 — *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard, 1974.
 BOUCHER, P., OGÉE, F., *Grammaire appliquée de l'anglais*, Paris, SEDES, 1997 [1990].
 BOUSCAREN, J. et al., *La forme had-en ou le past perfect*, *Cahiers de recherche en grammaire anglaise*, t. I, Paris, Ophrys, 1982.
 BOUSCAREN, J., CHUQUET, J., DANON-BOILEAU, L., *Grammaire et textes anglais: guide pour l'analyse linguistique*, Paris, Ophrys, 1987.

7 Voir également sur ce point Joly et O'Kelly, 1990, 303.

- CHUQUET, J., Perfect anglais et opérations de validation : quelques repères, in DANON-BOILEAU, L., DUCHET, J.-L. (éds.), *Opérations énonciatives et interprétation de l'énoncé. Mélanges offerts à Janine Bouscaren*, Paris, Ophrys, 1993, p. 27-45.
- COTTE, P., Le present perfect, in *L'explication grammaticale de textes anglais*, Paris, PUF, 1996, p. 93-105.
- DE MATTIA-VIVIÈS, M., *Le discours indirect en anglais contemporain*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 2000.
- DUBOS, U., *L'explication grammaticale du thème anglais*, Paris, Nathan, 1991.
- FURMANIAK, G., Present perfect et circonstants passés, 2005. En ligne : <http://www.alaes.sup.fr>.
- GORGIEVSKI, S., *Les temps*, Paris, Ellipses, 1999.
- GUILLAUME, B., *A Corpus-Based Study of Since Clauses in Contemporary English*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2014.
- HUDDLESTON, R., PULLUM, G., *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006 [2002].
- LAMBOTTE, P., *Aspects of Modern English Usage*, Paris, Bruxelles, De Boeck & Larcier, 1998.
- LAPAIRE, J.-R., *La grammaire anglaise en mouvement*, Paris, Hachette, 2005.
- LAPAIRE, J.-R., ROTGÉ, W., *Linguistique et grammaire de l'anglais*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll. « Amphi 7 », 1991.
- LEECH, G., *Meaning and the English Verb*, London, New York, Longman, 1989 [1971].
- OSBORNE, J., Les emplois « temporels » du *present perfect*, *Anglophonia / Sigma*, n° 2, 1997, p. 85-106.

II. Aspect *be -ing*. Présent / passé situationnel ou aspectuel

Avec *be -ing*, on se souvient que deux informations sont données : une information temporelle (*be* est conjugué au présent ou au passé) et une information aspectuelle (par le biais de *V-ing*). D'où l'étiquette souvent donnée de présent / prétérit progressif, par opposition au présent / prétérit simple. On parlera ici, au niveau formel, de présent / passé **aspectuel**, et au niveau **sémantique de présent / passé situationnel**. L'ensemble de la situation est concerné. On sait par ailleurs que l'information aspectuelle peut dans certains cas se métaphoriser.

Trois éléments doivent être gardés à l'esprit :

1. N'ayant pas de rôle strictement chronologique permettant de situer un procès sur un axe temporel (même si *be* est conjugué), *be -ing* est **dépendant d'un repère autre** pour pouvoir être utilisé. Ce repère est nécessairement **situationnel**, *be -ing* apparaissant à l'origine (XVI^e siècle) pour renvoyer à un procès en cours ou qui se répète.

Au présent (ou au passé), ce repère correspond à la **situation elle-même** :

The microphone is not working. (sous-entendu : dans la situation où je vous parle)
I was in front of her. She saw I was crying. (dans la situation où je me trouvais, *in front of her*)

He is working a lot these days. (situation : *these days*)

Le repère peut correspondre à une adverbiale de temps, **qui crée une situation**, par rapport à laquelle *be -ing* peut fonctionner :

The sun will be shining for you when we come to Manderley. (D. Du Maurier, *Rebecca*)

L'aspect *have -en*

1. 'It was the prospect of constant society, and good society,' he added, 'which was my chief inducement to enter the——shire. I knew it to be a most respectable, agreeable corps, and my friend Denny tempted me farther by his account of their present quarters, and the very great attentions and excellent acquaintance Meryton had procured them. Society, I own, is necessary to me. I **have been** a disappointed man, and my spirits will not bear solitude. I must have employment and society. A military life is not what I was intended for, but circumstances have now made it eligible. The church ought to have been my profession—I was brought up for the church, and I should at this time have been in possession of a most valuable living, had it pleased the gentleman we were speaking of just now.' (Jane Austen, *Pride and Prejudice*)

Description

Le segment souligné contient le pronom sujet *I* suivi du verbe de liaison *be* associé à *have -en*. *Be* est ainsi à la forme participe passé, en raison de la présence de *have*. *Have -en* apparaît alors, sur le plan morphologique, comme une forme discontinue ou corrélée.

L'association de l'auxiliaire *have* à un verbe au participe passé (*V-en*) se nomme « parfait » (*perfect*), plus précisément *present perfect* si *have* est conjugué au présent, et *past perfect* si *have* est conjugué au prétérit. Lorsque *have* n'est pas conjugué, après un auxiliaire modal, *have -en* correspond à l'infinitif passé.

Have est ici un auxiliaire (-opérateur) et a les *NICE properties*. Il provient du verbe lexical *habban* signifiant *posséder*, qui a subi une dématérialisation (désémantisation) le rendant apte à fonctionner comme auxiliaire.

Have -en relève de la catégorie de **l'aspect**, qui se définit comme une façon particulière d'envisager le déroulement du procès, ici dans son étirement. L'aspect exprime toujours un point de vue du locuteur sur la RP, ici la mise en relation passé / présent.

353

Problématique

On s'interrogera sur la valeur de *have -en* et sur les raisons de son emploi dans ce contexte.

Analyse et manipulations

Have est un opérateur de **localisation**, qui permet de localiser un procès envisagé comme **accompli** (*be* au participe passé) par rapport au sujet (*I*). Par ailleurs, *be* permet une identification entre *I* et *a disappointed man* qui s'effectue dans une temporalité différente de T_0 . *Have* au présent + participe passé, indique que le prédicat *be a disappointed man* est **antérieur** au moment de parole de *he*, mais qu'il a des **répercussions** sur son présent. Nous sommes donc dans le domaine de **l'aspect**. Le procès (*V-en*) est vu non comme coupé du présent, ce qui serait le cas avec le prétérit, mais comme ayant des effets sur le présent (*have* au présent) : c'est parce que le personnage a été déçu, que ses désirs ont été entravés, qu'il ne pourra supporter la solitude. Il y a mise en relation de deux repères, l'un passé (par le biais

de *V-en*) et l'autre présent (par le biais de *have* au présent). Le locuteur opère ainsi un **bilan** dans le présent de son expérience passée.

I was a disappointed man serait apragmatique (ne conviendrait pas dans ce contexte) puisque aucun lien ne serait établi avec T_0 . Le procès serait vu dans sa globalité et présenté comme en rupture par rapport à T_0 . Avec *have -en*, le sujet de l'énoncé est **mis en relief**, il se voit caractérisé par la propriété *be a disappointed man*, présentée comme antérieure à T_0 tout en étant liée à lui.

2. ***We've already discussed it yesterday.*** (Huddleston & Pullum, 2006 [2002], 144)

Description

Le segment souligné contient le pronom personnel sujet *we*, l'auxiliaire du *present perfect*, *have* suivi du participe passé *discussed* précédé de l'adverbe *already*; le verbe transitif *discuss* est suivi du GN pronom objet *it* et de l'adverbe de temps *yesterday*.

Problématique

On s'interrogera sur l'emploi de *have -en* alors même qu'un repère temporel marquant la rupture avec T_0 est présent dans l'énoncé, ce qui semble contradictoire. On s'attendrait au prétérit.

354

Analyse et manipulations

Have -en est un aspect qui renvoie au lien passé / présent (voir point précédent). L'adverbial de temps *yesterday* devrait ici induire le prétérit. Or cet emploi de *have -en* est parfaitement attesté.

C'est la linéarité qui explique la présence de *yesterday*: le locuteur commence par faire état d'une expérience (*we've already discussed it*), perceptible par l'emploi de *already* déclenchant l'emploi de *have -en*, puis cette expérience est localisée dans le passé. Il utilise donc *yesterday*, qui correspond à un repérage après-coup, portant sur l'ensemble de l'expérience, *we've already discussed it*. L'effacement de *already* produirait un énoncé agrammatical: **We've discussed it yesterday*. C'est l'expérience explicitée par *already* qui autorise la présence du repère temporel *yesterday*.

We discussed it yesterday serait l'énoncé attendu, le repère temporel supposant la rupture avec le présent.

3. ***No I'm not sick, I don't have a cold or the flu but I've been feeling nauseous.***

Description

Le segment souligné contient le pronom personnel sujet *I*, l'auxiliaire du *present perfect* *have* suivi du participe passé *been*. *Be* fonctionne ici à la fois comme verbe puisqu'il porte la marque du participe passé, et comme auxiliaire d'aspect inaccompli déclenchant la présence de *-ing* affixé au verbe *feel*. En tant qu'auxiliaire, *be* fait corps avec le verbe *feel*. On trouve ensuite l'adjectif *nauseous*.

Problématique

On s'interrogera sur l'emploi de *have -en* et de *be -ing* en l'absence de complément de mesure.

Analyse et manipulations

Have -en est la trace d'un aspect accompli, et *be -ing* d'un aspect inaccompli. Leur présence conjointe semble aspectuellement contradictoire. Or il n'en est rien : dans ce contexte, on interprète *feel nauseous* comme se poursuivant dans le présent : *je ne suis pas malade mais je me sens nauséeux* (sous-entendu : depuis quelque temps). La présence de *be -ing* ouvre la borne de droite alors même qu'il n'y a pas de complément de mesure. Celui-ci est en fait implicite : *No I'm not sick, I don't have a cold or the flu but I've been feeling nauseous (for some time)*. On ne peut de ce fait avoir affaire à l'aspect accompli, comme cela est souvent le cas lorsque *have -en* est utilisé avec *be -ing* sans complément de mesure. On a ici affaire à l'aspect **en partie accompli** : le procès débute dans le passé et se poursuit dans le présent.

On comparera à *?I have felt nauseous* : sans *be -ing*, le procès ne peut se poursuivre dans le présent, et aurait une valeur d'expérience ce qui, compte tenu du sémantisme des termes en présence, est peu probable.

En d'autres termes, même si *-en* renvoie à de l'accompli, il n'y a pas de rupture avec le présent. D'où la possibilité qu'avec *have -en + be -ing*, le procès se poursuive dans le présent, malgré l'absence d'adverbial de mesure, même si cela n'est pas le cas de figure le plus fréquent.

4. *We were home in less than five minutes and he staggered from the car as though it were the hold of a slave ship and him left aboard for six months or more. His oversize paws were hesitant on the gravel because he half believed the ground would drive off with him.*

I motioned him to the threshold; [...] He looked at me: What should he do? I had to show him that two paws first, two paws after, would jump him across the wooden sill. He fell over but wagged his tail.

I had spent the early morning pretending to be a dog. [...] I had spent the day before putting up new shelving and re-arranging the cupboards. [...] I re-routed the washing machine hoses. I had read in my manual that Lurchers like to chew washing machine hoses but only when the machine is on; thus, if they fail to electrocute themselves, they at least succeed in flooding the kitchen.

*The week before I **had forced** my partner to go into Mothercare to purchase a baby gate. The experience nearly killed her. [...]*

I fitted the gate. I tried to patch up my relationship. I spent a sleepless night on our new bean bag. I was pretending to be a dog. (Jeanette Winterson, "The 24-Hour Dog")

Description

Le segment souligné est composé de l'auxiliaire *had* et du verbe au participe passé régulier, *forced*. Il s'agit de l'aspect *have -en* au passé, donc de *had -en*, ou *past perfect*. Ce dernier est suivi d'un GN et d'une proposition infinitive (*force so to do STHG*).

Problématique

On s'interrogera sur la valeur de *had -en* : antériorité du procès *force* par rapport à d'autres procès (valeur temporelle) et / ou valeur de bilan dans le passé (valeur aspectuelle) ?

Analyse et manipulations

Had -en marque ici l'antériorité de *force* par rapport à d'autres événements : c'est le GN adverbial circonstant (*the week before*) qui souligne cette antériorité. *Had -en* peut ainsi avoir un rôle chronologique que *have -en* n'a pas. Cependant, le prétérit serait tout à fait possible et traduirait un repérage s'effectuant par rupture par rapport à T_0 , sans mention de l'antériorité du procès : *the week before I collected the dog, I forced...* Il s'agirait alors de décrire une succession de procès sans **chercher à les classer chronologiquement**. Le repérage en *had -en* relève ici d'un choix du locuteur et participe d'un souhait de repérer temporellement les procès les uns par rapport aux autres, de les classer dans leur chronologie. *Had -en* implique donc un repérage temporel **interne** au texte : il a une valeur **anaphorique**. Parallèlement, la valeur **aspectuelle** de *had -en* n'est pas absente : l'utilisation d'une forme auxiliée d'aspect (*have -en / be -ing*) révèle la manière dont le locuteur envisage la RP. Le procès est **accompli** antérieurement à T_{-1} (aspect accompli), et il s'agit pour le locuteur d'opérer un **bilan** à propos de ce procès ayant eu lieu antérieurement à T_{-1} . Il s'agit pour « I » d'expliquer à l'interlocuteur ce qu'il avait fait ce jour-là. Cette valeur de bilan a une dimension **explicative**, et a pour effet de rendre ce repérage plus subjectif que le prétérit simple. *Had -en* a donc ici **à la fois une valeur temporelle d'antériorité du procès par rapport au passé**, et une **valeur aspectuelle de bilan explicatif**. Il s'agit en quelque sorte d'une parenthèse **explicative** faite par le narrateur dans le récit.

356

6. [...] *He is at work in 'his' daylily garden [...]*—*when the ring of the telephone begins this story. [...] She is indoors still, in her studio. She'll take the call. The telephone rings a second time but not a third. On his knees in the daylily garden, he has paused, trowel in hand, and straightened his back. He returns to his homely work [...]. He's the one who normally takes weekday morning calls, not to interrupt her concentration in the studio. [...] If presently she steps out onto the sundeck, looking for him, whether to bring him the cordless phone if the call is for him or to report some news, this story's beginning will have ended, its middle begun.*

*Presently she steps out onto the sundeck, [...]. She had been at her big old drafting table, working—trying to work, anyhow; pretending to work; maybe actually almost really working—when that phone call began this story. From her upholstered swivel chair, [...] she could see him on hands and knees down in his daylily garden along the water's edge. Indeed, **she had been more or less watching him**, while she worked or tried or pretended to work at her worktable. (John Barth, "Ad Infinitum: a Short Story")*

Description

Les deux formes auxiliées d'aspect *had -en* et *be -ing* sont ici présentes et se rapportent au verbe d'action à aspect duratif *watch*. Plus précisément, *have -en*

porte sur *be* et *be -ing* porte sur *watch*. On constate une certaine solidarité entre ces constituants : *have* est lié à *-en* avec lequel il forme un constituant discontinu, *-en* porte sur *be* qui est lui-même lié à *-ing* du participe présent qui suit, et *be* forme avec *-ing* un autre constituant discontinu. Ainsi, *have -en* détermine *be* qui détermine *watch*. Il s'agit d'une détermination en cascade, d'une forme de hiérarchisation. *Be* a un statut mixte, à la fois verbal (participe passé *been*) et auxiliaire, déclencheur de la forme participiale en *-ing* portée par *watch*, ici transitif.

Have est porteur de la marque du passé et fonctionne comme auxiliaire-opérateur ; le procès est donc repéré par rapport à un point du révolu.

Problématique

On s'interrogera sur la valeur de *had -en* combinée à *be -ing*. Antériorité du procès *watch* par rapport à d'autres procès (valeur chronologique) et/ou valeur de bilan dans le passé (valeur aspectuelle) ?

Analyse

Had -en a ici une valeur **temporelle ou chronologique**. Le procès *watch* est **antérieur** par rapport au moment où le personnage se lève pour répondre au téléphone. Mais ce n'est pas sa seule raison d'être ici : *have*, opérateur de localisation (ce qui figure à sa droite est localisé dans la sphère du sujet) permet également d'**attirer l'attention sur le référent du sujet syntaxique *she***. On assiste à un début de focalisation sur le sujet et *had -en* se double d'une valeur de **bilan explicatif** à propos d'une activité terminée. *Had -en* a donc également une valeur **aspectuelle d'accompli**. L'analepse permet un retour en arrière avec commentaire du narrateur-locuteur sur une série d'événements rapportés préalablement au présent dans le contexte amont. En d'autres termes, le narrateur-locuteur apporte un éclairage nouveau sur des événements du passé déjà évoqués.

Be -ing souligne l'**activité** du référent du sujet « *she* ». Il s'agit d'un bilan d'une activité passée et terminée. *Had -en* indiquant l'accompli (*-en*) est prépondérant par rapport à *be -ing*, aspect inaccompli. D'où la traduction : *elle avait plus ou moins passé son temps à le regarder*. Le procès est bien terminé. Par ailleurs, il s'agit de souligner la **nature** de l'activité : le sujet a bien été impliqué dans cette activité et non dans une autre. Il y a ici avec *watch* précédé de *indeed*, reprise d'un fragment d'énoncé : *she could see him on hands and knees in his daylily garden on the water's edge*. *Watch* permet de redéfinir, de préciser le sens de *see*, en ce sens que *watch* manifeste une intention de voir, contrairement à *see*. En d'autres termes, on oppose *see* « non agentif », verbe de perception involontaire où le sujet n'est pas réellement actif, à *watch*, verbe de perception volontaire, où le degré d'agentivité du sujet est nécessairement plus important. Dans cet énoncé, *be -ing* a donc une valeur de **reprise anaphorique** et indique par ailleurs que l'on prend en compte le déroulement du procès, qui a eu ici une certaine durée. L'aspect inaccompli n'est donc pas absent dans l'idée même d'activité et de déroulement de l'activité mais le procès est terminé en raison de l'aspect accompli. Dans certains contextes, *be -ing* ouvre la borne de droite, et le procès est alors toujours en cours ; c'est notamment le cas lorsqu'il y a un complément de mesure : *He had been living in New York for ten years*

when I met him. Il habitait à NY depuis dix ans quand je l'ai rencontré. On a alors affaire à l'aspect en partie accompli. Ce n'est pas le cas ici.

En résumé, *had -en* et *be -ing* indiquent ici **l'antériorité (*had -en*) d'une activité (*be -ing*) du sujet par rapport à un repère passé (valeur temporelle de *had -en*), antériorité qui se double d'une valeur de bilan explicatif (valeur aspectuelle de *had -en*). Il s'agit de faire un bilan dans le passé d'une activité antérieure à un point du passé.** On privilégie un type d'activité par rapport à un autre. D'ailleurs, la présence de *more or less* devant *watch* souligne la valeur qualitative de l'énoncé. Il y a hésitation quant à la pertinence du choix du verbe *watch*, qui n'est pas forcément le terme qui convient. L'activité à laquelle se livre «*she*» ne se laisse pas appréhender facilement: cette activité correspond à *watch* mais en même temps ce n'était pas vraiment *watch*. *She was sort of watching him* serait une glose possible. On se situe bien dans le domaine du qualitatif.

Manipulations

She had more or less watched him: *had -en* a ici sa valeur de bilan et implique un état résultant dans le passé. Toutefois la présence de *more or less* devant le verbe, qui le modifie qualitativement, s'accommode mal ici de l'absence de *be -ing*.

She had watched him more or less: l'énoncé semble plus naturel car *more or less* a une valeur quantitative quand il est postposé au verbe. *Had -en* implique alors, comme précédemment mais de façon plus naturelle, un état résultant dans le passé.

She was watching him when he worked: il n'y a plus d'idée de retour en arrière, ni d'idée d'explication: simultanéité de A par rapport à B.

She had been watching him for ten minutes: le complément circonstanciel de temps indique explicitement que le procès se poursuit dans le passé. L'aspect est en partie accompli.

She had watched him for ten minutes: l'action est révolue dans le passé (elle l'avait regardé **pendant** dix minutes). L'énoncé implique un état résultant dans le passé.

She more or less watched him: on ne s'intéresse plus qu'à *watch* et à son caractère révolu par rapport à T_0 .

Commentaires d'imitation

1. Mr. Ulrick **hasn't had his operation yet**. (P.D. James, *A Certain Justice*)

2. *She paused, then said: 'There is one thing I've just remembered. I don't know whether it's important. There must **have been** a woman in chambers not long before I arrived.'*

'How can you be so sure of that Mrs. Carpenter?'

*'Because someone **had been using** the ladies' lavatory in the basement. The basin was still damp and the soap was lying in a pool of water and was very wet; I've been **meaning** to bring in a soap dish for the ladies' lavatory. If the users don't wipe the basin after use—and of course, they never do—the soap is usually left dissolving in a pool of water beside the tap and it's very wasteful.'* (P.D. James, *A Certain Justice*)

3. 'I knew you wouldn't understand,' said Lucy quite crossly. 'I might **have known** there would **have been** these dreadful explanations. Of course, it isn't the tennis—that was only the last straw to all **I have been feeling for weeks**. Surely it was better not to speak until I felt certain.' She developed this position. 'Often before **I have wondered** if I was fitted for your wife—for instance, in London; and are you fitted to be my husband? I don't think so.' (E.M. Forster, *A Room with a View*)

4. What an immense time **Mrs. Clay has been staying with Elizabeth!** Does she never mean to go away? But perhaps if she were to leave the room vacant, we might not be invited. (Jane Austen, *Persuasion*)

5. Once upon a time, there was a little girl named Goldilocks. She went for a walk in the forest. Pretty soon, she came upon a house. She knocked and, when no one answered, she walked right in.

At the table in the kitchen, there were three bowls of porridge. Goldilocks was hungry. She tasted the porridge from the first bowl.

'This porridge is too hot!' she exclaimed.

So, she tasted the porridge from the second bowl.

'This porridge is too cold,' she said.

So, she tasted the last bowl of porridge.

'Ahhh, this porridge is just right,' she said happily and she ate it all up.

After she'd eaten the three bears' breakfasts [...] Goldilocks was very tired by this time, so she went upstairs to the bedroom. [...] Then she lay down in the third bed and it was just right. Goldilocks fell asleep.

As she was sleeping, the three bears came home.

'**Someone's been eating my porridge,**' growled the Papa bear.

'Someone's been eating my porridge,' said the Mama bear.

'Someone's been eating my porridge and they ate it all up!' cried the Baby bear. [...]

They decided to look around some more and when they got upstairs to the bedroom, Papa bear growled, '**Someone's been sleeping in my bed!**' [...]

Just then, Goldilocks woke up and saw the three bears. She screamed, 'Help!' And she jumped up and ran out of the room. Goldilocks ran down the stairs, opened the door, and ran away into the forest. And she never returned to the home of the three bears. *The Story of Goldilocks and the Three Bears*. (exemple communiqué par Renaud Garbin, agrégatif, session 2018)

6. At last, greatly to Flush's relief, little silences came—even in the flow of Miss Mitford's conversation. Could it be seven already? She had been there since midday! She must really run to catch her train. Mr. Kenyon shut his book—he had been reading aloud—and stood with his back to the fire; Mrs. Jameson with a sharp, angular movement pressed each finger of her glove sharp down. And Flush was patted by this one and had his ear pulled by another. The routine of leave-taking was intolerably prolonged; but at last Mrs. Jameson, Mr. Kenyon, and even Miss Mitford **had risen, had said** good-bye, **had remembered** something, **had lost** something, **had found** something, **had reached** the door, **had opened** it, and were—Heaven be praised—gone at last. (Virginia Woolf, *Flush*)

Table des matières

Remerciements	7
Avant-propos	9
Méthode et organisation générale	10

THÉORIE

Leçon introductive.	
Définition et catégories constitutives du groupe prédicatif	13
I. Définition du groupe prédicatif (GPred)	13
II. Définition des catégories constitutives du GPred dans l'ordre : temps, auxiliaire, verbe (+ complément), adverbial	18

Première partie :

Le groupe auxiliaire / Temps, aspect, modalité, voix

Leçon 1. Constitution du groupe auxiliaire /	
Formes simples et formes auxiliées / Définitions générales	31
I. Formes simples (VØ, V-s, -ed) vs formes auxiliées (aspect, modalité, voix)	31
II. Formes simples et aspect	33
III. Le verbe lexical et la notion d'aspect	35
IV. Autres éléments ayant des connotations aspectuelles (généralement ponctuelles, duratives, itératives ou terminatives, identiques à celles véhiculées par les verbes lexicaux)	40

463

Leçon 2. <i>Be, have, get, do</i>	43
I. <i>Be</i>	44
II. <i>Have</i>	47
III. <i>Get</i>	51
IV. <i>Do</i>	53

Leçon 3. Le temps / Les formes simples (verbe + marque du temps, Ø, -s, -ed)	73
I. Le présent simple ou présent notionnel	73
II. Le prétérit simple	86

Leçon 4. L'aspect et les formes auxiliées d'aspect	97
0. Retours historiques et mises au point préliminaires	97
I. Aspect <i>have -en. Present perfect</i>	99
II. Aspect <i>be -ing. Présent / passé situationnel ou aspectuel</i>	110

Leçon 5. Types de phrases et modalité d'énonciation	139
I. Types de phrases. Rappels	139
II. Modalités d'énonciation	140
III. Les auxiliaires de modalité	142
Leçon 6. Les formes auxiliées de modalité / <i>Can, may, must, shall, will / ought to, had better / dare, need</i>	147
0. Formes auxiliées de modalité. Définitions	147
I. Les auxiliaires modaux	149
II. Les « quasi-modaux » : <i>ought to</i> et <i>had better</i>	216
III. Les semi-modaux : <i>dare</i> et <i>need</i>	218
Leçon 7. Les expressions à valeur modale	233
0. Remarques liminaires	233
I. Expressions à valeur modale autonomes pouvant être promodales	237
II. Les promodaux occasionnels : <i>be going to, be likely to, be apt to, be liable to, be bound to, be willing to</i>	242
III. Expressions à valeur modale autonomes non promodales	245

Deuxième partie : Le groupe verbal

464	Leçon 8. Les constructions verbales	257
	0. Rappels sur les différents types de verbes	257
	I. Les verbes morphologiquement simples (lexicaux et de liaison)	260
	II. Verbes morphologiquement complexes	271
	Récapitulation sur les formes du verbe	299

Troisième partie : L'adverbial

Leçon 9. Les adverbes et adverbiaux	303
I. Morphologie des adverbes	304
II. Catégories d'adverbes (ou d'adverbiaux) et leur portée	306

Quatrième partie : Éléments transversaux

Leçon transversale. À propos de l'ellipse	317
I. L'ellipse intégrale. Anaphore zéro (Ø)	317
II. Cas de remplacement. Anaphores marquées ou anaphores par remplacement	320
III. Ellipse obligatoire (anaphore Ø obligatoire) ou remplacement (anaphore marquée)?	323
IV. Autres cas non liés à l'anaphore telle qu'elle est ici définie (ellipse d'un élément récupérable en contexte ou remplacement de cet élément). Cas d'ellipse?	324

Quelques typologies générales transversales	327
I. Ø	327
II. <i>To</i>	329
III. <i>-Ing</i>	330
IV. <i>-En</i>	332

COMMENTAIRES

<i>Do</i>	337
Le présent simple ou notionnel	343
Le prétérit simple	347
L'aspect <i>have -en</i>	353
L'aspect <i>be -ing</i>	361
<i>Shall / should</i>	369
<i>Will / would</i>	377
<i>May / might</i>	387
<i>Can / could</i>	395
<i>Must</i>	399
Les quasi-modaux	409
Les semi-modaux	413
Les expressions à valeur modale pouvant être promodales	417
Les expressions à valeur modale non promodales	423
Les constructions verbales	429
Les adverbes et adverbiaux	439
Bibliographie générale du volume	445
Sources du corpus	451
Index	457



LEÇONS DE GRAMMAIRE ANGLAISE GROUPE PRÉDICATIF

MANUELS

propose aux
étudiants de
l'enseignement
supérieur
des ouvrages
didactiques
de toutes
disciplines,
en sciences
exactes et
en sciences
humaines.

Cet ouvrage, le troisième d'une série de trois, fait suite aux volumes *Syntaxe* (volume I) et *Groupe nominal* (volume II) et prend pour objet d'étude le Groupe prédicatif anglais. Il se fonde sur la même démarche de recherche personnelle et collective, et sur une longue expérience d'enseignement de la linguistique anglaise à tous les niveaux. Il se destine à tout étudiant désireux de comprendre les enjeux fondamentaux du système verbal anglais depuis la première année ou les classes préparatoires jusqu'à l'agrégation d'anglais (externe ou interne) et au-delà. Son objectif est double :

- permettre à l'étudiant d'acquérir un système explicatif cohérent concernant le temps, l'aspect et la modalité, le fonctionnement des auxiliaires, des verbes et des adverbiaux, avec pour objectif notamment la préparation aux concours de recrutement des enseignants du second degré (CAPES et agrégation) ;
- permettre à l'étudiant de s'initier à la recherche en linguistique anglaise dans le domaine du groupe prédicatif par la mise à disposition d'un vaste ensemble de travaux de recherche (notamment sur la modalité), rendus accessibles.

Il s'adresse également aux enseignants d'anglais, du secondaire et du supérieur, et peut également servir d'outil de préparation aux cours. Le volume est divisé en leçons. Chaque leçon est suivie d'une mise en pratique sous la forme de commentaires grammaticaux, entièrement corrigés et rédigés dans une langue claire et accessible.

En couverture :
Conception graphique J.-B. Cholbi.

Monique De Mattia-Viviès est professeur de linguistique anglaise à l'université d'Aix-Marseille où elle mène des recherches, notamment, sur la transmission de la grammaire anglaise, au sein du Laboratoire d'études et de recherche sur le monde anglophone.